

COMMUNIQUÉ DE PRESSE 1 septembre 2021

Transport maritime européen : le premier rapport sur l'impact environnemental du transport maritime européen salue des progrès encourageants vers la durabilité et confirme que des efforts supplémentaires sont nécessaires en prévision de la hausse de la demande

Le transport maritime joue et continuera de jouer un rôle essentiel dans le commerce et l'économie au niveau mondial et européen. Ces dernières années, le secteur maritime a pris des mesures importantes pour atténuer ses effets sur l'environnement. Dans la perspective d'une augmentation prévisible des volumes de transport maritime dans le monde, [un nouveau rapport](#) prend pour la première fois toute la mesure de l'incidence environnementale du secteur du transport maritime de l'UE et recense les défis à relever pour parvenir à la durabilité.

Le transport maritime représente 77 % du commerce extérieur européen et 35 % de l'ensemble des échanges en valeur entre les États membres de l'UE. C'est donc un élément essentiel de la chaîne d'approvisionnement internationale. Malgré [une baisse de l'activité maritime en 2020](#) due aux effets de la pandémie de COVID-19, le secteur devrait connaître, au cours des prochaines décennies, une forte croissance alimentée par l'augmentation de la demande de transport de ressources primaires et de conteneurs.

Dans ce contexte, le [rapport environnemental sur le transport maritime européen](#), publié aujourd'hui par l'[Agence européenne pour l'environnement](#) et l'[Agence européenne pour la sécurité maritime](#), constitue le premier bilan de santé complet du secteur. Il en ressort que les navires produisent 13,5 % de l'ensemble des émissions de gaz à effet de serre provenant des transports dans l'UE, derrière les émissions du transport routier (71 %) et de l'aviation (14,4 %). Les émissions de dioxyde de soufre (SO₂) des navires faisant escale dans les ports européens atteignaient environ 1,63 millions de tonnes en 2019, un chiffre qui devrait diminuer au cours des prochaines décennies grâce à des règles et mesures environnementales plus strictes.

Il est estimé que le transport maritime a contribué à plus que doubler les niveaux sonores sous-marins dans les eaux de l'UE entre 2014 et 2019 et est responsable de l'introduction de la moitié de toutes les espèces non indigènes dans les mers européennes depuis 1949. Toutefois, même si le volume de pétrole transporté par la mer n'a cessé d'augmenter, seules huit marées noires d'ampleur moyenne à grande provoquées par un accident pétrolier sur un total mondial de 62 se sont produites dans les eaux de l'UE au cours de la dernière décennie.

Ce rapport conjoint fait le point sur les solutions émergentes en matière de durabilité du transport maritime, notamment les carburants de substitution, les batteries et l'alimentation électrique à quai, et donne un aperçu complet de leur adoption dans l'UE. Il décrit également les défis futurs que représentent les changements climatiques pour le secteur, y compris l'incidence possible de l'élévation du niveau de la mer sur les ports.

« Notre stratégie de mobilité durable et intelligente affirme clairement que tous les modes de transport doivent devenir plus durables, plus intelligents et plus résilients, y compris le transport maritime qui, malgré

l'amélioration de son empreinte environnementale au cours des dernières années, reste confronté à de grands défis en matière de décarbonation et de réduction de la pollution. Nos politiques s'appuient sur toutes les données les plus récentes pour aider le secteur à relever ces défis en tirant le meilleur parti des solutions innovantes et des technologies numériques. Le transport maritime peut ainsi maintenir sa croissance et répondre aux besoins quotidiens de nos concitoyens, en harmonie avec l'environnement, tout en gardant sa compétitivité et en continuant à créer des emplois de qualité », a déclaré **Adina Vălean**, commissaire européenne aux transports.

« Ce rapport conjoint nous donne un excellent aperçu des défis actuels et futurs liés au transport maritime. Le message est clair : l'expansion du transport maritime devrait se poursuivre dans les années à venir et, si nous n'agissons pas maintenant, le secteur produira de plus en plus d'émissions de gaz à effet de serre, de polluants atmosphériques et de bruit sous-marin. Une transition harmonieuse mais rapide est essentielle pour atteindre les objectifs du pacte vert pour l'Europe et aller vers la neutralité carbone. Cette dynamique créera aussi de nouvelles perspectives économiques pour le secteur européen des transports dans le cadre de la nécessaire transition vers une économie bleue durable. Le défi est immense, mais nous avons les technologies, les ressources et la volonté nécessaires pour y faire face », a déclaré **Virginijus Sinkevičius**, commissaire européen à l'environnement, aux océans et à la pêche.

« La durabilité axée sur l'innovation offre au transport maritime l'occasion d'achever une transformation d'une ampleur comparable à celle du remplacement de la voile par la vapeur. Cette nouvelle révolution maritime dépendra des navires mis au point au moyen de technologies avancées et de solutions numériques, mais aussi d'un processus complexe, pleinement inclusif au niveau national, européen et international, englobant aussi bien les aspects liés à la sûreté, à la sécurité et aux questions sociales que les aspects environnementaux. Mais le rôle du transport maritime en tant que maillon d'une chaîne logistique transnationale n'est pas moins crucial. C'est-à-dire que notre action en faveur de la durabilité doit tenir compte de chaque maillon de cette chaîne – des ports aux chantiers navals, des affréteurs aux secteurs financiers publics et privés », a déclaré **Maja Markovčić Kostelac**, directrice exécutive de l'AESM.

« Si le transport maritime européen joue un rôle essentiel pour notre bien-être économique, ce rapport fait clairement ressortir la responsabilité urgente qui incombe au secteur, tant en Europe que dans l'ensemble de la communauté maritime internationale, d'intensifier les efforts visant à réduire son empreinte environnementale. Bien que des mesures aient déjà été prises sur la base des politiques européennes et internationales, il faut faire beaucoup plus pour opérer une transition fondamentale vers un transport maritime durable qui contribue à garantir la survie future de nos écosystèmes et de nos zones côtières les plus sensibles, ainsi que le bien-être des Européens », a déclaré **Hans Bruyninckx**, directeur exécutif de l'AEE.

Principales incidences sur l'environnement

- **Émissions de gaz à effet de serre** : au total, les navires faisant escale dans les ports de l'UE et de l'Espace économique européen ont généré autour de 140 millions de tonnes d'émissions de CO₂ en 2018 (environ 18 % de toutes les émissions imputables au transport maritime international cette année-là).
- **Pollution atmosphérique** : En 2019, les émissions de dioxyde de soufre (SO₂) des navires faisant escale dans les ports européens avoisinaient 1,63 million de tonnes, soit environ 16 % des émissions mondiales imputables au transport maritime international.
- **Bruit sous-marin** : Les navires génèrent des bruits qui peuvent affecter les espèces marines de différentes manières. On estime qu'entre 2014 et 2019, le total accumulé de l'énergie sonore sous-marine a plus que doublé dans les eaux de l'UE. Les porte-conteneurs, les navires transportant des

passagers et les pétroliers équipés d'hélices sont ceux qui génèrent les émissions d'énergie sonore les plus importantes.

- **Espèces non indigènes** : Dans l'ensemble, depuis 1949, le secteur du transport maritime est à l'origine de la plus grande part des introductions d'espèces non indigènes dans les mers autour de l'UE (près de 50 % de toutes les espèces, dont le plus grand nombre se trouve dans la Méditerranée). Au total, 51 espèces sont classées comme ayant un fort impact, ce qui signifie qu'elles peuvent affecter les écosystèmes et les espèces indigènes. Le rapport relève aussi le manque de données disponibles pour évaluer l'incidence totale sur les habitats et les espèces.
- **Pollution par les hydrocarbures** : sur un total de 18 grandes marées noires accidentelles survenues dans le monde depuis 2010, seules trois étaient situées dans l'UE (17 %) ; l'amélioration de la surveillance, de la répression et de la sensibilisation contribue à réduire les cas de pollution par les hydrocarbures, même si la quantité de pétrole transporté par voie maritime n'a cessé de croître depuis 30 ans.

Cap sur le développement durable :

Le transport maritime européen se trouve à l'aube d'une décennie cruciale de transition vers un secteur plus durable sur les plans économique, social et environnemental. La plupart des navires faisant escale dans l'UE ont déjà diminué leur vitesse de 20 % par rapport à 2008, ce qui, selon le rapport a également permis de réduire les émissions.

En outre, les carburants et les sources d'énergie non traditionnels, comme les biocarburants, les batteries, l'hydrogène ou l'ammoniac apparaissent comme de nouvelles solutions pour le transport maritime, à même de décarboner le secteur et de permettre d'atteindre des « émissions nulles ». L'alimentation électrique à quai (lorsque les navires coupent leurs moteurs et se raccordent au réseau électrique lorsqu'ils mouillent dans un port) peut également fournir une source d'énergie propre dans les ports maritimes et de navigation intérieure.



LIEN VERS LE RAPPORT ET LES FICHES TECHNIQUES

AEE: <https://www.eea.europa.eu/publications/maritime-transport/>

AESM: <http://www.emsa.europa.eu/emter>

CONTACTS PRESSE

- **AESM:** Ruth McDonald: Ruth.MCDONALD@emsa.europa.eu; tél. mobile +351 913 151 610
- **AEE:** Antti Kaartinen: Antti.Kaartinen@eea.europa.eu; tél. mobile: +45 2336 1381
- **AEE:** Constant Brand: Constant.Brand@eea.europa.eu; tél. mobile: +45 2174 1872